

Journal de l'ARQUEMUSE



Mars - Avril 2021

La lumière du printemps est de retour !!!

A PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs :

- vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels.

- nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers.

Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires.

N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal.

J'espère que tout en étant un moyen parmi d'autres de rester en contact, il vous apportera chaleur et réconfort dans ces temps difficiles.

TOUS MES REMERCIEMENTS POUR LA GENTILLESSE D'ÉLISE, ÉLÈVE DE PIANO MAIS AUSSI ÉTUDIANTE EN ARTS VISUELS QUI A RÉALISÉ LA COUVERTURE DU JOURNAL DE CE MOIS.

Marie-Claire Mayniel

A noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire. Les sources sont également toujours mentionnées.

Annonces

Cours en ligne

L'Arquemuse est maintenant équipée pour des cours en ligne.
Signalez votre intérêt à l'Accueil ou à vos professeurs

Du 2 au 6 juin, professeurs et élèves de l'école Arquemuse se donnent en spectacle.

Aboutissement du travail de l'année, ces concerts seront une occasion de partage musical bien mérité que vous soyez participants ou spectateurs, ceci toujours dans le respect des directives sanitaires qui seront en vigueur à ce moment.
N'attendez pas, réservez immédiatement ces dates dans vos agendas.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE DU C.A

AVIS DE RECHERCHE !

Le Conseil d'administration de l'École de musique Arquemuse est à la recherche **d'un(e) administrateur(trice)** pour l'aider à veiller au respect de la mission de l'Arquemuse et à sa pérennité. Le conseil se réunit au moins quatre fois par année, sans compter l'assemblée générale annuelle. Le mandat, d'une durée de 2 ans, débutera dès qu'une candidature aura été acceptée par le conseil au plus tard le 14 juin.

Mission : L'École de musique Arquemuse est un lieu d'apprentissage et de pratique de la musique accessible à tous, et ce, dans un contexte pédagogique de qualité. Elle propose une offre variée d'activités et un lieu exceptionnel de diffusion suscitant la rencontre entre professionnels et amateurs.

Profil recherché :

Personne spécialisée dans les questions légales (droit des affaires, notaire...)

Ce défi vous interpelle ?

Pour manifester votre intérêt, veuillez me transmettre votre lettre de motivation ainsi qu'un court CV à info@hfortier.com

Joignez-vous à nous pour faire de l'Arquemuse un milieu de vie dynamique qui rayonne dans sa communauté et participe pleinement à sa vitalité culturelle.

Hélène Fortier, présidente

Conseil d'administration de l'École de musique Arquemuse

<https://www.arquemuse.com/>

Enregistrer une de vos prestations musicales, pourquoi pas ?

En ces temps de pandémie qui nous révèlent combien nous avons besoin de rapprochements, vous aimeriez peut-être partager une de vos pièces préférées avec des amis ou parents éloignés. Vous aimeriez peut-être également fixer pour mémoire une de vos interprétations musicales ou même une de vos dernières compositions sur un support de qualité.

Que vous soyez professeurs ou élèves de l'Arquemuse, l'offre suivante peut vous intéresser.

Jean-Philippe Fortin, professeur de guitare basse à l'école vous propose de réaliser des enregistrements de qualité professionnelle dans la grande salle de concert de l'école. Vous profiterez ainsi de l'acoustique exceptionnelle du lieu et, si besoin, du piano à queue qui s'y trouve tout en respectant les directives de distanciation sociale en vigueur. La séance d'enregistrement se fait par bloc d'une heure qui comprend l'installation du matériel, la préparation et la prise de son.

Idéalement, choisissez une ou deux pièces que vous maîtrisez. Évitez les pièces trop longues si vous voulez avoir le temps de faire quelques essais avant la prise de son finale. Le résultat de chaque prise est vérifiable immédiatement, ce qui vous permet de décider rapidement de recommencer ou non.

Cette offre concerne tous les types d'instruments en solo (cordes, flûtes, etc.) ainsi que le chant, également en solo.

Un enregistrement de groupe est toujours possible mais réservez alors deux blocs horaires. L'installation de micros pour capter chaque instrument et la voix des chanteurs prend en effet plus de temps. Ceci est d'autant plus vrai si une batterie fait partie du groupe.

La prestation fait essentiellement l'objet d'une capture sonore, mais il est toujours possible de procéder à une captation vidéo sommaire avec votre téléphone ou un caméscope. La bande sonore est ensuite synchronisée avec l'image.

Le résultat de la captation et du mix que Jean-Philippe réalise vous est fourni dans un délai approximatif d'une semaine.

L'enregistrement de performances musicales a longtemps constitué la principale activité professionnelle de Jean-Philippe. Il a d'ailleurs aménagé son propre studio d'enregistrement où il est possible, si vous souhaitez pousser plus loin l'expérience, de procéder à un enregistrement et de participer au mix.

Merci de signaler votre intérêt à l'accueil au plus tôt.

Indiquez le nombre de blocs d'heures souhaité et la plage horaire qui vous convient pour la prise de son.

Cette offre est valable tout au long de 2021.

Jean-Philippe se fera un plaisir de vous répondre rapidement pour que vous puissiez au mieux vous préparer pour le jour J!

LE SAVEZ-VOUS ?

Vérifiez vos connaissances. Essayez de deviner quelles sont les affirmations suivantes qui sont vraies ou fausses.

1 - Jean-Sébastien Bach et Georg Friedrich Haendel ont tous deux perdu la vue à la suite d'opérations ratées réalisées par le même ophtalmologue.

VRAI OU FAUX ?

2 - Jean-Baptiste Lully, surintendant de la musique du roi Louis XIV, est mort empoisonné par un chanteur désirant occuper sa fonction.

VRAI OU FAUX ?

3 - Les restes de Frédéric Chopin, mort à 39 ans, se trouvent actuellement à deux endroits différents. VRAI OU FAUX ?

4 - Le compositeur français Erik Satie a suivi un régime alimentaire composé uniquement d'aliments de couleur blanche. VRAI OU FAUX ?

5 - Ludwig van Beethoven a commencé à souffrir de surdité à l'âge de 27 ans.

VRAI OU FAUX ?

6 - L'ouverture de l'opéra Don Giovanni a pris 3 ans à écrire, Wolfgang Amadeus Mozart n'arrivant pas à accepter les mœurs libertines du personnage principal.

VRAI OU FAUX ?

7 - Jean-Sébastien Bach est le compositeur ayant écrit le plus de notes de musique dans l'histoire. VRAI OU FAUX ?

8 - Le pianiste Robert Schumann a ruiné sa carrière de virtuose en raison d'un appareil de son invention visant à améliorer la dextérité. VRAI OU FAUX ?

Les réponses se trouvent page 19

BIOGRAPHIE D'UN VIOLON

Emiliani, Dolphin, Rubis, Sarasate ... Tous ces noms vous disent-ils quelque chose ? Oui ? Non ?

Ce sont pourtant des noms célèbres, ceux de violons sortis de l'atelier du luthier italien Antonio Stradivari, Stradivarius en latin. Ces instruments datant de plusieurs siècles sont réputés pour la beauté de leur sonorité et la singularité de leur timbre, que l'on peine encore aujourd'hui à totalement expliquer. Leur prix est également impressionnant puisque pour certains, il atteint plusieurs millions de dollars. Par convention, ces « Stradivarius » qui ont traversé les âges jusqu'à nous, sont identifiés par les noms des personnages célèbres qui les ont un temps, possédés. Ce sont de riches collectionneurs, des violonistes virtuoses ou simplement des passionnés de musique.

C'est aussi une manière de faire reconnaître le caractère hors normes de ces instruments, une sorte de personnalité matérielle et sonore propre qui nous fait considérer ces objets pourtant inanimés un peu comme des personnes qui auraient de mains en mains parcouru un long voyage jusqu'à notre époque. Décrire les pérégrinations d'un de ces violons s'apparente ainsi à établir une sorte de biographie comme s'il s'agissait de raconter les épisodes de la vie d'un être doué de conscience.

Voici le Sarasate.

Il n'est pas le plus célèbre peut-être, mais sa « biographie » emblématique reflète assez bien l'histoire des autres « Stradivarius ».



Il était une fois en 1724 à Crémone en Lombardie au nord de l'Italie, un violon..

Depuis longtemps, cette ville est réputée pour la qualité de sa lutherie, en particulier pour ses instruments à cordes : violons, violoncelles, harpes, luths, guitares... Des lignées de luthiers célèbres, les Guarneri, les Amati, les Stradivari y ont installé des ateliers qui ont perduré de père en fils pendant plusieurs dizaines années.

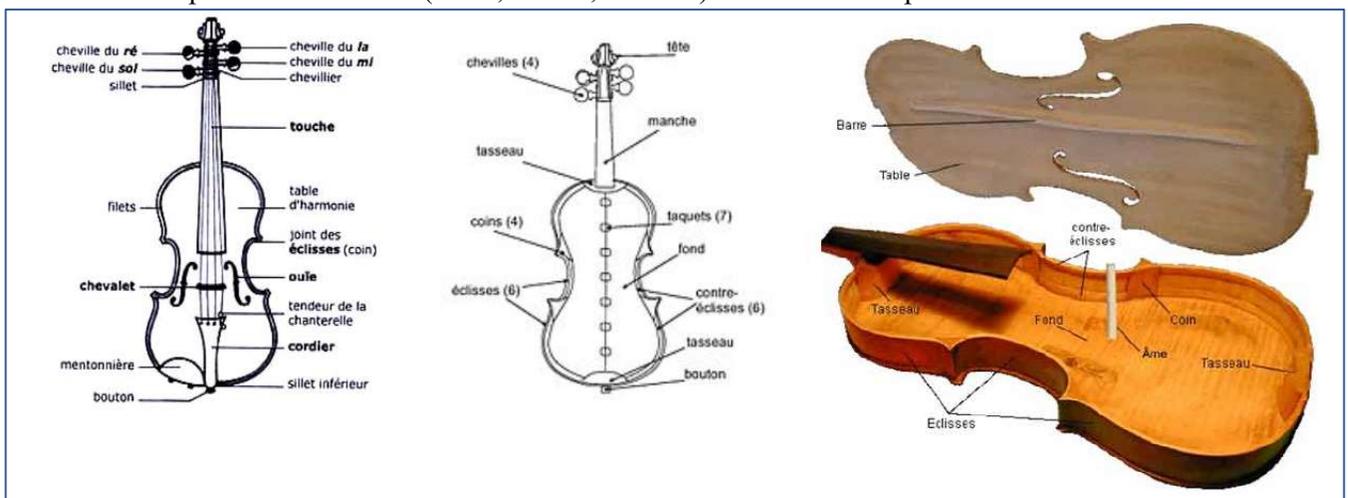
C'est dans l'atelier des Stradivari que le Sarasate voit le jour. Il est le fruit d'un travail collectif.

En 1724, le fondateur de la maison Antonio Stradivari (1644-1737) est octogénaire



Entouré d'apprentis, il est secondé dans son travail par trois de ses fils : Guiseppe Antonio, Giacomo Francesco et Omobono qu'il a lui-même formés. L'atelier est encore dans son âge d'or, l'expérience et le savoir-faire s'alliant harmonieusement à la force de l'âge. Tous vont contribuer à un moment ou un autre à la confection du violon selon leurs compétences respectives.

Les différentes parties d'un violon (avant, arrière,intérieur) – Source : Wikipedia



Les étapes de la fabrication ont peu évolué depuis les débuts de l'atelier et chaque intervenant maîtrise parfaitement les gestes nécessaires. Une fois le modèle choisi et les bois sélectionnés (érable pour le fonds et épicéa pour la table d'harmonie), le façonnage et l'assemblage des pièces sont ponctués par les temps nécessaires au séchage, mais aussi aux contrôles intermédiaires de la qualité.

Une fois les cordes installées, l'équipe procède à des tests de sonorité et aux ajustements structurels requis.

La réalisation se termine par l'étape délicate du vernissage.

En 1724, les Stradivari n'utilisent plus le même vernis qu'auparavant qui, parce que composé de cochenilles du Mexique, donnait une couleur rouge aux instruments. Ils recourent maintenant depuis quelques années à un vernis composé d'un pigment minéral, le vermillon qui donne une teinte plus riche en jaune. Le Sarasate sera d'ailleurs souvent appelé le « violon jaune ».

Une fois verni, notre violon passe plusieurs jours, suspendu pour sécher à la lumière du jour et reçoit finalement son étiquette : « Antonio Stradivarius cremonensis faciebat anno 1724 » qui le fait entrer définitivement dans la prestigieuse famille des Stradivarius

Exemple de signature d'un Stradivari visible à travers l'ouïe d'un violon



Il est prêt à entamer le long périple qui, du XVIIIème siècle le mènera jusqu'à nous.

Pourtant, la vie du Sarasate reste longtemps sans mouvement et ces premiers propriétaires le considèrent plus comme une pièce de musée qu'un instrument à jouer.

En effet, il semble d'abord être resté plus de 30 ans dans l'atelier des Stradivari avant d'être vendu bien après la mort d'Antonio par Paolo, son dernier fils en vie au comte Ignassio Alessandro Cozio. Le comte sait jouer du violon mais il est surtout un collectionneur passionné et l'objectif de sa vie est de rassembler sur les luthiers de Crémone tout le matériel d'érudition possible : dessins, écrits, instruments qu'il cédera à ses descendants.

Le Sarasate devient donc une pièce de sa collection et même si le comte prend le temps de le jouer de temps en temps et de le réparer, le violon reste la plupart du temps silencieux.

En 1820, de passage à Milan, le violoniste Niccolo Paganini, lui aussi grand amateur de violons anciens, achète le violon à un représentant du comte, chargé de vendre des pièces de la collection. Le Sarasate reste chez le virtuose jusqu'à la mort du musicien sans que l'on puisse évaluer précisément si Paganini en jouait fréquemment. Une chose est sûre : toutes ses prestations publiques sont faites avec d'autres violons. À sa mort en 1840, son fils Achille de 15 ans, hérite de l'immense fortune de son père et vend ses instruments un par un.

En 1846, le « violon jaune » est cédé à l'un des plus grands luthiers de l'époque, le parisien Jean-Baptiste Vuillaume qui est fêru de restauration d'instruments anciens. Il commence lui-aussi par effectuer quelques travaux d'entretien mais il prend soin de préserver les pièces d'origine gardant ainsi à l'instrument sa facture initiale. Dans les années 1870, le Sarasate rencontre enfin celui qui non seulement lui donnera son nom mais également en fera résonner la « voix » aux quatre coins du globe, le virtuose basque, Pablo de Sarasate (1844-1908).

Enfant prodige sans fortune, à peine âgé de 12 ans, Pablo est remarqué par la reine d'Espagne lors d'une prestation publique. Il reçoit alors de la cour royale une bourse pour venir étudier au Conservatoire de musique de Paris où sans famille, il est totalement pris en charge tout au long de son apprentissage.



Les études finies, il achète le Sarasate à Vuillaume et entame des tournées internationales triomphales. Pendant une quarantaine d'années, le violon est de tous ses récitals. Les nombreuses réparations dont il est l'objet au cours de la même période prouvent l'utilisation intensive que le musicien fait de l'instrument. À chaque concert, les commentaires sont élogieux. En 1902, un admirateur écrit : "Malgré son apparence peu flatteuse, ce violon subjugué tous les auditeurs par sa sonorité. (...) Il se distingue à la fois par son timbre et par son style (...) ». Il mentionne également une qualité sonore et éthérée, toujours claire « même quand des passages des plus extrêmes rapidité ou délicatesse lui sont imposées. L'instrument et l'artiste semblent ne faire qu'un ». En 1904, Pablo de Sarasate enregistre certaines de ses pièces. Ces enregistrements font partie des plus anciennes mémoires sonores du répertoire du violon. Ils nous permettent encore aujourd'hui d'entendre le timbre de son violon d'exception.

Les pérégrinations du violon Sarasate jusqu'à notre époque se terminent au début du XXème par ces mots tirés du testament de Pablo de Sarasate :

" Je donne et lègue au Musée du Conservatoire de Musique de Paris, en mémoire de la première instruction musicale que j'y reçus et des premiers succès de ma carrière que j'y remportai, mon violon Stradivarius portant le millésime 1724."

Le « violon jaune », intégré aux collections du Musée, est à nouveau silencieux.

Objet de mémoire admiré derrière une vitrine, il reste cependant une référence encore pleine de secrets pour les luthiers contemporains. Son nom, toujours synonyme d'excellence, est même repris pour une série de modèles de violons fabriqués à Mirecourt dans les Vosges en France par la manufacture Thibouville-Lamy

(https://www.musicantic.eu/bowed-strings-instruments/student-violins/violin-sarasate-by-jerome-thibouville-lamy_2236_uk_D.html).

Sources :

- Le violon Sarasate, stradivarius des virtuoses – Jean-Philippe Échard

Éditeur: Paris : Cité de la musique-Philharmonie de Paris,

Jean-Philippe Échard est conservateur en charge de la collection d'instruments à archet du Musée de la musique. Ingénieur et docteur en chimie, auteur de nombreuses publications, ses travaux sur les matériaux et techniques de vernissage des luthiers des XVIe-XVIIIe siècles sont internationalement reconnus.

Documentaire : Le violon Sarasate, stradivarius des virtuoses – Jean-Philippe Échard

https://www.youtube.com/watch?v=_4jYMFeOiQk

Wikipedia

https://fr.wikipedia.org/wiki/Instruments_de_Stradivarius

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Violon>

Nos professeurs : *Ce mois-ci Jean-Philippe Fortin*

Jean-Philippe nous parle de sa passion pour la basse électrique qu'il enseigne depuis de nombreuses années. Pendant tout l'entretien, il tient sa guitare sur les genoux et laisse ses doigts courir spontanément sur le manche produisant un flot continu de notes et d'accords qui rythment et illustrent ses paroles.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire quand on est peu connaisseur, il nous fait découvrir que cet instrument est loin d'être seulement cantonné à un rôle d'accompagnateur des instruments d'un groupe de rock'n roll ou de jazz.

J'ai suivi des cours de guitare électrique du secondaire 1 au secondaire 3-4. Ce n'est que lorsque j'ai intégré l'harmonie et surtout le stage band de l'école que j'ai découvert la basse électrique. Il y avait déjà d'autres très bons guitaristes et jouer la « Walking Bass », la ligne de basse dans les graves d'un morceau de jazz standard m'a tout de suite plu et motivé.

J'ai progressivement appris à connaître cette grosse guitare à 4 cordes (il peut y en avoir jusqu'à 8 mais en standard c'est 4 ou 5). En secondaire 4-5, j'ai pris des cours avec un professeur puis j'ai entrepris des études musicales au cégep, et à l'université toujours avec la basse électrique en majeur mais en y intégrant également l'étude de la contrebasse, ces deux instruments étant complémentaires. J'ai ensuite commencé une carrière de musicien professionnel.

Originaire du Saguenay, j'ai fait mes premiers contrats professionnels de bassiste avec la troupe « Québecissime », lancée dans les années 90 à Chicoutimi et j'ai participé pendant plusieurs années à la tournée « Alegria » du Cirque du Soleil voyageant sur les cinq continents.

La guitare basse n'est pas forcément un instrument électrique, il existe en effet des basses acoustiques mais ce n'est pas du tout les mêmes sensations. Une guitare acoustique standard, tu vas pouvoir en jouer autour d'un feu, et tu vas pouvoir te faire entendre. Une basse acoustique, si tu veux être entendu, il va falloir jouer avec beaucoup plus de force, ce qui enlève tout plaisir ou impression de détente. Il n'y a pas assez de volume sonore. Avec une contrebasse, c'est autre chose, la caisse est plus volumineuse et le son produit plus puissant.

Dans un groupe, il n'y a généralement qu'une guitare basse électrique (extrêmement rarement deux) et cette dernière est toujours utilisée avec un amplificateur pour compenser ce manque de volume par rapport à la batterie. Son rôle est de faire le lien entre les harmoniques et le rythme. Tu as la batterie qui fait juste le rythme, les guitares qui jouent la mélodie, les accords. La guitare basse, elle, va établir un lien entre tous ces instruments. Le bassiste décortique les accords note par note en reprenant le rythme de la batterie. Pour cela, il doit avoir une bonne connaissance des arpèges et pouvoir réagir rapidement au jeu des autres instruments du groupe.

La basse se joue généralement au sein d'un groupe mais ce n'est pas un instrument exclusivement fait pour accompagner les autres instruments. Elle peut également se jouer en solo et certains musiciens ont, comme Jaco Pastorius, repoussé les limites dans ce domaine.

Dans les années 60-70, les accompagnements de basse étaient souvent très simples, servant principalement de soutien aux autres instruments. Jaco Pastorius qui était un musicien de jazz a mis pour ainsi dire la basse sur le devant de la scène, en en faisant un véritable instrument pour soliste. La légende dit que lors de la sortie de son album solo, il n'y avait plus aucun bassiste nulle part, ils étaient tous en train de pratiquer. Les guitares classiques, acoustiques se jouent soit avec les ongles, soit avec le bout des doigts soit avec des picks. La basse électrique requiert un jeu spécifique. Le bassiste a besoin de force, l'instrument est plus grand, les cordes plus grosses et plus longues. Les ongles ne peuvent pas être utilisées efficacement, on utilisera plutôt le bout des doigts. La main doit également s'étirer beaucoup plus qu'avec les autres guitares et le toucher des cordes est plus rugueux, celles-ci étant plus raides.

Ainsi, lors de l'achat d'une guitare électrique basse, le futur bassiste vérifiera que le manche convient bien à sa main, que le poids de l'instrument ne lui paraît pas excessif, qu'il lui est facile de peser sur les cordes. Cela avec d'autant plus d'attention que l'électronique et l'amplificateur peuvent toujours être changés alors que le manche et la forme de l'instrument, non.

Pour un premier achat, pour une basse de débutant, une somme entre 400 dollars et 800 dollars est suffisante pour acquérir un instrument qui sonne bien.

Après, pour les passionnés, il est toujours possible de s'acheter ce qui s'apparente aux « Stradivarius » de la basse électrique, des basses « Fender Jazz » des années 60 ou des « Fender précision » des années 50, certains de ces instruments atteignant parfois des prix entre 15 000 et 20 000 dollars. Les guitares de luthiers sont elles aussi intéressantes et ce sont souvent des véritables œuvres d'art.

À tous ceux qui veulent pratiquer la basse, la première chose que je conseillerais, c'est d'avoir du fun et ensuite de s'ouvrir à différents styles musicaux et différentes techniques, de ne pas s'en tenir seulement au rock ou à la musique traditionnelle. Le sens du rythme est naturellement une qualité essentielle pour un bon bassiste, il doit avoir la capacité d'écouter et de comprendre le langage des autres instruments pour s'y adapter et créer des liens entre les différentes lignes musicales. La maîtrise de techniques telles que le « slap bass » lui permettront d'enrichir son jeu et de faire ressortir soit les capacités percussives de son instrument soit d'insister sur son apport harmonique.

Pour ce qui est des bassistes qui m'ont le plus inspiré, pour beaucoup, ce serait Geddy Lee du groupe canadien Rush, mais pour moi, au-delà de Jaco Pastorius, ceux qui ont eu une influence significative sur mon évolution musicale, ce sont en particulier Tony Levin (rock progressif) qui a joué avec King Crimson et Peter Gabriel, aussi Victor Wooten, véritable virtuose technique.

Un grand merci Jean-Philippe !!

Propos recueillis à l'École Arquemuse le 17 mars 2021

Morceaux choisis :

Jaco Pastorius

« Portrait of Tracy », pour voir le coté mélodique solo de la basse

<https://www.youtube.com/watch?v=IqndXUPBjIo>

Slap bass

Démonstration de slap bass

(le slap bass est une technique qui consiste à frapper et à étirer rapidement les cordes, comme dans cette démonstration : <https://www.youtube.com/watch?v=8xqAx8KdIb0>)

L'histoire du slap bass par son inventeur lui-même Larry Graham (vraiment sympathique comme vidéo!)

https://www.youtube.com/watch?v=_Iibvj2EBqM

Victor Wooten

Une pièce solo de Victor Wooten qui démontre sa technique de fou!

<https://www.youtube.com/watch?v=Ve37F3Ee9Ow>

Bonne écoute!

IL ÉTAIT UNE FOIS EN MARS



Le 4 mars 1678 est une date mémorable pour Venise : un tremblement secoue violemment la région et au même moment Antonio Lucio Vivaldi, futur violoniste et compositeur voit le jour.

Son nom est indissociablement lié à une de ses œuvres considérée comme majeure dans l'histoire de la musique classique occidentale : les « Quatre saisons ». Ces concertos pour violon connaissent dès leur création dans les années 1720 un immense succès. Musique de contraste où s'enchaînent des mouvements lents et rapides, elle fascine dès l'origine par les mimétismes qui y sont présents. Tour à tour, les auditeurs croient reconnaître le son des oiseaux, l'orage qui gronde, la pluie, le vent ou encore la lourdeur d'un été chaud.

Paradoxalement, les détails de la vie de l'auteur de cette œuvre célèbre sont peu connus.

Issue d'une famille modeste, il apprend le violon de son père barbier, reconverti en violoniste. Pour parfaire son éducation musicale dans les meilleures conditions et gagner sa vie, il se fait prêtre et enseigne la musique dans un orphelinat de Venise. Il doit ainsi produire des concertos toutes les semaines, la musique sacrée l'accompagnera toute sa carrière. Il est un compositeur recherché pour mettre en musique les grandes fêtes religieuses.



Entrée du Grand Canal – Venise – 1732 - Canaletto

L'opéra occupe également un espace important dans son œuvre. C'est à l'époque, un passage obligé pour tout compositeur. Vivaldi, est un auteur prolifique qui crée des œuvres de grande qualité et qui les écrit extrêmement rapidement.

Avec les années, sa musique se démode à Venise. Il décide de quitter la ville pour Vienne. Il y meurt seul et pauvre en 1741.

Après sa mort, les « Quatre saisons » tombent pendant deux siècles dans l'oubli. Il faut attendre les années 1920 pour que la partition ressurgisse et les années 1940 pour qu'un enregistrement soit réalisé par le violoniste Louis Kaufman, connu pour ses multiples collaborations avec le milieu du cinéma en particulier en jouant les bandes originales des films hollywoodiens. A partir de ce moment, les « Quatre saisons » s'installent dans les salles de cinéma. Ces concertos existent maintenant dans des centaines de version et se classent sur le podium des œuvres les plus jouées dans le monde.

Sources :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Vivaldi

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/99288/antonio-vivaldi-quatre-saisons-classique-opera-mathieu-lussier>

<https://www.francemusique.fr/musique-baroque/pourquoi-les-quatre-saisons-de-vivaldi-est-un-tube-887>

LE SAVEZ-VOUS ? Réponses

1 - VRAI. Bach a subi deux opérations catastrophiques en 1749, suivi de Handel en 1751. Ils en sont restés aveugles. John Taylor, pourtant le médecin personnel des yeux du roi George II de Grande-Bretagne, est l'ophtalmologue en cause.

2 – FAUX. En 1687, Lully se blesse un orteil en manipulant un lourd bâton de direction servant à frapper le sol pour battre la mesure. La jambe s'infecte, il refuse l'amputation et la gangrène se propage au reste du corps et le tue.

3 – VRAI. Mort en France, Frédéric Chopin est enterré au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Son cœur se trouve toutefois à l'église Sainte-Croix de Varsovie, en Pologne, son pays d'origine.

4 – VRAI. Aussi bizarre que cela puisse paraître, Satie a écrit dans ses mémoires qu'il ne se nourrissait que d'aliments de couleur blanche : œufs, sucre, veau, sel, poulet, riz, etc.

5 – VRAI. C'est d'ailleurs dans la surdité la plus complète qu'il composa la célèbre Neuvième Symphonie.

6 – FAUX. Mozart a écrit l'ouverture de cet opéra en deux heures seulement, et ce, en état de « lendemain de veille ». C'était le matin de la première.

7 – FAUX. Ce titre revient à Georg Friedrich Haendel, qui a écrit plus de 40 opéras, d'imposants oratorios (dont Le Messie) et diverses pièces instrumentales et orchestrales.

8 – VRAI. Le compositeur Robert Schumann (1810-1856) était un talentueux pianiste. Étant très exigeant et voulant gagner en dextérité, il décida d'utiliser un appareil bloquant un de ses doigts, afin d'améliorer sa souplesse. Le résultat fut catastrophique : des tendons de sa main furent rapidement paralysés ce qui mit fin à sa carrière de pianiste et le fit tomber en dépression.

À VOIR, À LIRE OU À ÉCOUTER ...

Livre :

Les Violons du Roi de Jean Diwo

Ce roman historique nous plonge dans le quotidien des ateliers de lutherie de Crémone et les arcanes de la fabrication des célèbres « Stradivarius ».

Film :

Le Violon rouge

Film italo-britannico-canadien réalisé par François Girard, sorti en 1998.

La musique, récompensée par un Oscar de la meilleure musique de film, a été écrite par le compositeur américain John Corigliano et interprétée par le violoniste Joshua Bell.

Après l'histoire du Sarasate, une autre « biographie » de violon ...